

SHARPE (*Alfred*), Explorateur anglais (né en Angleterre en 1853 - Londres, 10.12.1935).

Entré dans le corps consulaire, il fut, en 1889, nommé vice-consul anglais dans le Nyassaland. Sa présence en Afrique centrale fut jugée précieuse pour une tentative de pénétration anglaise au Katanga. Cecil Rhodes avait créé la British South Africa Company, fondée en 1889; cette compagnie à charte tenait à s'assurer la possession des ressources minières du Katanga, dévolu à l'État Indépendant du Congo par l'Acte Général de Berlin, mais que le jeune État n'occupait pas encore effectivement. De plus, Cecil Rhodes caressait le projet de faire passer par le Katanga le chemin de fer anglais Cap-Caire. En conséquence, il chargea Sharpe d'une expédition auprès de Msiri. La relation de ce voyage se retrouve dans les lettres que l'explorateur adressa à l'un de ses amis, Ottley Perry, attaché à la revue *Proceedings* de Londres; une carte était jointe à l'itinéraire (voir *Mouvement géographique*, 1892-1893).

Sharpe partit en août 1890, de Karonga, sur le lac Nyassa, et se dirigea vers Abercorn, station de la Compagnie des Lacs, au Sud-Est du Tanganika. Ensuite il se dirigea vers le lac Moero, en longeant la rive orientale et atteignit, au début d'octobre 1890, la résidence du grand chef Kazembe. A cette date, Kazembe n'avait été visité que par quatre Européens : Lacerda, Gamitto, Livingstone et le lieutenant français Giraud.

Le grand chef Kazembe reçut Sharpe avec un cérémonial imposant. Ennemi de Msiri, autrefois son vassal, qui avait refusé de lui payer tribut et s'était proclamé indépendant, Kazembe s'opposa par toutes sortes de moyens à ce que Sharpe continuât son voyage vers Bunkeya, résidence de Msiri, défendant à ses sujets de lui vendre nourriture et canots pour poursuivre sa route. Sharpe, néanmoins, continua son voyage vers le Sud, en longeant le Luapula, qui y avait de 300 à 375 m de largeur. Après un effort héroïque de trois jours, au cours desquels il fut abandonné par toute son escorte, à l'exception de sept hommes, et après un jeûne total et continu de 24 heures, il dut rebrousser chemin, retourner chez Kazembe et de là chez Abdallah (16 octobre). Il résolut alors d'atteindre le pays de Msiri en traversant l'extrémité septentrionale du lac Moero.

Il passa la Luao, la Luchinda, tributaire du Moero, et arriva à Mpaweto, séparée de la Luvua par une cime escarpée. Au delà de Mpaweto, il traversa la Luvua. Puis, en direction de l'O.-S.-O., il suivit le versant occidental d'un plateau, à l'Ouest du lac Moero, et arriva à la Lufwa, affluent de la Lufira. Le 15 novembre 1890, il était chez Msiri. Il trouva installés à Bunkeya les missionnaires anglais Thompson, Lane et Crawford de la mission protestante Arnot. Msiri, vieillard méchant et querelleur, d'après Sharpe, soupçonnait tous les étrangers de venir chez lui pour le supplanter et lui prendre son pays; il n'avait nulle envie d'arborer un drapeau européen. Il en voulait surtout aux étrangers venant de l'Est, tels les Arabes, tel aussi, disait-il, Reichard, qui l'avait attaqué sans motif; il n'admettait que les gens venant de l'Ouest, du Lunda, par exemple, avec lesquels il faisait le commerce. Il se disait en guerre avec plusieurs chefs voisins, comme Kazembe et Simba, celui-ci établi dans l'île Kilwa, au lac Moero.

Sharpe essaya de rallier Msiri à la charte anglaise de Cecil Rhodes; Msiri refusa de se laisser convaincre; il n'était pas sot, n'ignorait pas les rivalités entre Belges, Anglais, Portugais et se promettait de les exploiter au besoin.

Au départ, Msiri contesta à Sharpe le droit

de retourner au lac Nyassa par le Sud du lac Bangwelo. L'explorateur dut rentrer par le Nord. Sharpe, dans ses rapports envoyés en Angleterre, insistait sur les richesses minières du Katanga (mines de cuivre et mines d'or). Tandis qu'il retournait vers le lac Nyassa, une expédition belge commandée par Paul Le Marinel quittait Lusambo le 23 décembre 1890 à destination du Katanga, dont les Belges avaient, suivant l'Acte Général de Berlin, à faire l'occupation effective. Quand Le Marinel arriva chez Msiri en 1891 et essaya de passer avec lui un traité reconnaissant l'autorité de l'État Indépendant du Congo sur son royaume, Msiri s'y refusa net. Voulant à ce moment exploiter la rivalité entre Belges et Anglais, il chargea le missionnaire Crawford de rejoindre Sharpe pour le faire revenir en arrière et signer avec lui un accord sous l'égide de la « charte ». Mais son message atteignit, non pas Sharpe, mais un autre Anglais, Stairs, qui était dans le voisinage et qui se présenta à Msiri comme agent de l'État Indépendant du Congo.

Revenons à Sharpe, qui avait de nouveau atteint le lac Moero, cette fois en saison des pluies. Il l'explora complètement. La région abondait en gibier, antilopes rouges, hippopotames, canards sauvages et bécasses, mais peu d'éléphants. Le 7 décembre, Sharpe était de retour à Mpaweto, au Nord du lac. Le 12 décembre, il était à Abercorn, le 25 janvier 1891 à Karonga, son point de départ, sur le lac Nyassa.

En 1893, Sharpe fut nommé vice-consul. En 1912-1913, il entreprit un nouveau grand voyage d'exploration en compagnie de son ami Mounstart Elphinstone, dans la région à l'Ouest du Kivu. Parti de Beira dans l'Est Africain Portugais, il atteignit Elisabethville

par la route des caravanes, continua jusqu'à la pointe Nord du lac Nyassa, à travers un pays qu'il connaissait bien depuis son séjour à Karonga, joignit la rive méridionale du Tanganika, s'y embarqua sur un steamer allemand et gagna Ujiji. De là, il continua jusqu'à Uvira, suivit la vallée de la Ruzizi jusqu'à Luvingi, à mi-chemin entre le Tanganika et le Kivu, et explora la forêt aux environs de Mtamba. Le 11 décembre, au poste belge de Lukemba, au Sud du lac Kivu, il eut l'occasion de voir les effets d'une grande éruption volcanique qui venait de se produire entre le lac et la Rutshuru. Il passa ensuite à Berunga, puis à Kissenge, station frontière au Nord-Est du Kivu, contourna la rive orientale du lac, puis fit route de Kigali à Bukoba, sur le lac Victoria. Il rentra à Beira en 1913.

Dans la suite, Sharpe devint « Sir » Alfred Sharpe, gouverneur de la British Central Africa, et siégea aux côtés des Belges au Conseil d'administration de la Société Minière et Géologique du Zambèze.

Il mourut à Londres en 1935, à l'âge de 82 ans.

En fait de publications sur les travaux de Sharpe, il faut citer : dans *The Geographical Journal*, I, 1893, pp. 524-533 : « A journey from the Shiro river to the Lake Moero and the upper Luapula »; dans le *Mouvement géographique*, IX, 1892, p. 6a : « Dans le Katanga »; *Ibidem*, VIII, 1891, pp. 60-61 : « Chez Kazembe »; « Chez Msiri ».

11 janvier 1949.
 M. Coosemans.

Mouvement géographique, 1891, p. 60c; 1892, p. 6; 1893, p. 57c; 1919, pp. 193-196, 223-226. — R. Poulaine, *Étapes africaines*, éd. N. R. Crit., 1930, p. 192. — *Tribune congolaise*, 30 décembre 1935, p. 2. — Fr. Masoin, *Histoire de l'E.I.C.*, Namur, 1913, vol. II, p. 196. — L. Lejeune, *Vieux Congo*, 1930, pp. 87-89. — D. Boulger, *The Congo State*, Londres, 1898, p. 135. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 224-225. — R. Cornet, *Katanga*, Cuypers, Bruxelles, 1946, pp. 64-68. — *Geographical Journal*, Londres, février 1936, p. 190.